

E
MONTREAL
ENFANCE

Le Siège Apostolique

atés religieuses et à
ix et bénédiction en

faits à notre cha-
soins de nos insti-
rions pas vraiment
ous allions négliger
celles qui ont pour
ce au sein des peu-
e de Dieu. Il n'en
ne plus maternelle

-Enfance. Ne vous
ous venons aujour-
ir, car vous ne pou-
ser à son succès, et,
de votre sympathie.
gation de la foi, elle
n 1843, par Mgr de
int en notre pays,
ce dont les anciens
empérance. " Elle
le plus tendre, au
vue de cet auguste

modèle, et dans la mesure de leurs forces, le plus grand acte d'amour du prochain. Cet acte consiste pour eux, et c'est là le but spécial de l'oeuvre, à coopérer effectivement et persévèrement au salut des milliers d'enfants qui, en Chine et dans d'autres pays, sont si brutalement abandonnés par leurs parents païens, et à procurer à ces pauvres petits êtres, par leurs aumônes et par leurs prières, la grâce du saint baptême et le bonheur d'une éducation chrétienne."¹ A peine sortie du coeur du vaillant prêtre, elle fut accueillie avec enthousiasme, approuvée par Grégoire XVI, enrichie d'indulgences et se répandit dans le monde entier.

En 1856, Pie IX l'honorait d'un Bref dans lequel il disait : " En invitant les enfants à travailler dans la mesure de leurs ressources au salut de ces pauvres petits abandonnés, elle leur procure par cet acte de charité l'occasion de témoigner la reconnaissance qu'ils doivent à Dieu pour la grâce privilégiée par laquelle le Seigneur a daigné les appeler à la lumière de la foi. En allumant dans le coeur des enfants les premières étincelles de la charité, elle y fait pénétrer les vrais sentiments d'une miséricordieuse compassion et les dispose à s'attacher plus tard à l'oeuvre pieuse de la Propagation de la foi." Léon XIII s'est plu souvent à l'encourager et à la bénir: "Je voudrais, disait-il, en 1882, voir tous les enfants du monde catholique membres de cette belle oeuvre de la Sainte-Enfance." Pie X n'avait pas d'autres sentiments et ne tenait pas un autre langage. Le 7 décembre 1913 il écrivait: "Dans le vif désir de savoir tous les enfants catholiques agrégés à la pieuse et très salutaire association de la Sainte-Enfance, ce qui contribuera admirablement à leur bonne éducation et attirera sur leurs familles les meilleures grâces célestes, Nous leur ac-

¹ Beringer : *Œuvre de la Sainte-Enfance*. p. 435.